



CLASSIQUES
GARNIER

VÉRIN (Hélène), CHÂTELET (François), « Présentation », *Entrepreneurs, entreprise. Histoire d'une idée*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4175-2.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4175-2.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2011. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Présentation

Ce qui force l'attention, dans le livre d'Hélène Vérin, ce n'est pas seulement l'objet qui y est analysé : l'installation des entreprises et des entrepreneurs dans la France des dix-septième et dix-huitième siècles, c'est aussi et surtout la démarche adoptée pour rendre intelligible cette transformation décisive de la société. Concernant ce genre d'affaires, la recherche politique — qui n'est ni économiste, ni historienne — se contente trop souvent de généralités éclatantes et vides : le Capital, dès lors qu'il est « accumulé » et que son temps d'intervention est arrivé, produit, de par son mouvement propre, les institutions qui l'actualisent et les hommes qui l'incarnent et le reproduisent. Quant aux agents sociaux, aux difficultés qu'ils rencontrent pour inventer leurs conduites et penser leur action, alors que leur entourage les ignore, les méconnaît ou les refuse, ils sont absents. C'est leur présence qu'Hélène Vérin veut retrouver. Mais précisément parce qu'elle est éprise de réalisme et qu'elle connaît la complexité des configurations historiques, elle se refuse à voir dans l'émergence de l'idée d'entreprise le résultat d'un développement linéaire, qui pourrait apparaître alors comme un progrès. Or, si elle évite cette simplification, c'est qu'elle a su trouver un angle d'attaque original. Les entrepreneurs se battent contre la tradition pour imposer le type d'activité auquel ils ont choisi de se consacrer : cela, l'histoire économique l'établit et dispute fructueusement des causes qui ont joué dans ce combat. Mais Hélène Vérin remarque — parce que la lecture méticuleuse des textes le lui impose — qu'à l'horizon de ces luttes « matérielles » se développe un débat d'idées portant sur rien de moins que la conception de l'action. Ce débat fournit à la fois des légiti-

tions et des programmes ; au fil des décennies, son effet sur l'ordre socio-économique se marque plus nettement. Comment montrer son importance ? Le présent ouvrage choisit la voie la plus simple, mais aussi la plus difficile. Il part des mots et examine leurs significations en fonction des contextes ; il remonte à des origines lointaines — jusqu'au roman courtois ; il explore le vocabulaire de la justice et de la police, celui de la guerre, mais aussi celui de la politique et des affaires d'argent. Cette quête du sens des mots — qui fait apparaître des contradictions, des « contre-sens », des captures — s'infléchit en recherche des idées et de leur combinatoire, des synthèses ou des hésitations des philosophes aux volontés affirmées de bâtir une science de l'action. Ainsi se dessine une conception de l'entreprendre et de l'entrepreneur qui est, pour beaucoup, dans la représentation qu'aujourd'hui même nous avons de l'activité légitime.

François CHÂTELET